

Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@L »

Alexandra David Neel, une exploratrice sur le toit du monde (extrait n°2 p10 à 14)

COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

La situation

Après avoir étudié les langues et les philosophies orientales et avoir voyagé un an au Sri Lanka et en Inde, Alexandra David Néel a fait des spectacles musicaux en tant que chanteuse en Europe, en Afrique et en Asie. Elle a ensuite rencontré un ingénieur qu'elle a épousé.

Les éléments principaux du récit

Alexandra s'ennuie et décide de tout quitter pour partir en Inde. Elle ne reviendra qu'au bout de 14 ans. Elle va voyager de pays en pays (Inde, Népal, Japon, Corée, Chine, Mongolie), rencontrer un jeune homme qui devient son aide puis son fils adoptif, rencontrer le dalaï-lama, méditer à 4000 mètres d'altitude, étudier la philosophie bouddhiste.

Elle ne se sent que peu concernée par la première guerre mondiale qu'elle apprend alors qu'elle est à des milliers de kilomètres.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

La fuite d'Alexandra de la civilisation européenne aux civilisations asiatiques lointaines, son goût de la liberté, sa capacité à apprendre les langues, à faire des métiers étonnants ...

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :

Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?

1. Lassée de cette vie inconfortable et peu luxueuse, Alexandra va finalement rentrer retrouver son mari en Europe.
2. **Alexandra va poursuivre son voyage avec son fils et réussir à entrer dans Lhassa, la ville sacrée du Tibet, interdite aux étrangers, déguisée en mendiante.**
3. Alexandra, curieuse de découvrir d'autres civilisations va quitter l'Asie et partir en Amérique du Sud.

Les prolongements possibles

- Faire une recherche biographique sur le dalaï-lama.
- Poursuivre la carte géographique des voyages d'Alexandra.
- Ecriture : imaginer la vie d'Alexandra et son fils, installés dans une caverne à 4000 mètres d'altitude.
- Sciences : Travailler sur la résistance du corps en altitude élevée (besoins énergétiques ; difficultés respiratoires ...)

Le grand départ ou des aventures à couper le souffle

Son premier voyage en Asie dure un an. A son retour, Alexandra reprend ses études et la pratique de la musique qu'elle n'a jamais abandonnée.

A vingt ans, elle obtient le premier prix de chant lyrique du Conservatoire, et sous le pseudonyme de Mademoiselle Myrial, elle part en tournée dans des théâtres de province, d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Indochine. Durant deux ans, elle occupera l'emploi de première chanteuse à l'Opéra d'Hanoï, avant de rencontrer et d'épouser à Tunis Philippe Néel, ingénieur des chemins de fer.

Mais Alexandra s'ennuie dans sa nouvelle vie de femme mariée et le 9 août 1911, c'est le grand départ. Elle est âgée de quarante-trois ans et s'embarque sur un paquebot des Messageries Maritimes, direction l'Inde. Elle pense revenir dans quelques mois, mais ne réapparaîtra que quatorze ans plus tard ! Pendant ce deuxième voyage en Inde, elle va de monastère en monastère, accompagnée de ses domestiques. En 1912, elle arrive au Sikkim, où elle fait la connaissance d'Aphur Yongden, un jeune Tibétain qui rêve de voyager et d'aller aux îles Philippines. Pendant quarante ans, il sera au service de l'exploratrice, au début comme son assistant, puis au fil du temps il deviendra son fils adoptif.

Elle rencontre également le treizième dalaï-lama, le plus haut chef spirituel du Tibet qui lui conseille d'apprendre le tibétain et l'encourage à se rendre au Tibet.

Dès cet instant, Alexandra sent cet appel irrésistible des sommets et des hauts plateaux himalayens, où règnent la paix et le silence. Un maître tibétain l'invite à suivre son enseignement mais à une seule condition : vivre dans une caverne à plus de quatre mille mètres d'altitude dans le haut Sikkim !

Alexandra, qui a toujours rêvé de fuir la civilisation, est ravie. Le froid mordant de l'hiver, une nourriture très réduite ne lui font pas peur.

Ses domestiques l'aident à aménager sa caverne de planches et de tissu, sans oublier son tub en zinc pour se laver. Là, à Lachen, elle va pratiquer la méditation et le yoga, étudier la philosophie bouddhiste et découvrir les secrets de la sagesse. Perchée tel un chat sur le « toit du monde », Alexandra est enfin heureuse, comme ensorcelée par la beauté, la lumière, les neiges éternelles, le silence et la solitude des lieux.

Plus tard, elle écrira à son mari : « *J'ai le mal du pays pour un pays qui n'est pas le mien.* »

Quand la Première Guerre mondiale éclate en Europe, il est impossible pour Alexandra et son fils Yongden de rentrer, aussi poursuivent-ils leur voyage : Ils quittent les Indes pour la Birmanie, le Japon puis la Corée et la Chine. Ils s'installent à Pékin. De là, ils choisissent de traverser la Chine d'Est en Ouest : un périple de plusieurs années où ils franchiront le désert de Gobi et la Mongolie.

Pendant plus de deux ans, Alexandra séjourne au monastère de Kumbum, au nord du Tibet, où elle passe la majeure partie de son temps à étudier et à traduire les textes bouddhiques.